Monsieur le Maire de ROthau ,

Monsieur le consul d’Allemagne,

Madame la principale du collège Frison-Roche,

Monsieur le directeur du Centre européen du résistant déporté (s’il est là ?),

Mesdames et Messieurs les enseignants du collège Frison-Roche et de la Cité scolaire de la haute-Bruche à Schirmeck,

Ajouter les autres officiels ?

Mesdames et Messieurs,

En tant que membre de l’association Regards d’enfants, je suis chargée de vous transmettre quelques mots de bienvenue de la part de notre présidente, Frédérique Neau-Dufour, qui a dû aujourd’hui se rendre à l’autre bout de la France pour un enterrement dans sa famille. Elle est désolée de ne pouvoir être parmi nous ajourd’hui.

Je dois excuser aussi Monsieur le sous-préfet de Molsheim, Thierry Rogelet, qui a été appelé à Paris.

Nous sommes très heureux d’être réunis ici à Rothau, pour une date particulièrement symbolique : aujourd’hui, les représentants des Etats du monde entier sont réunis en Pologne, sur le site de l’ancien camp d’extermination d’Auschwitz-Birkenau, en Pologne, pour commémorer les 80 ans de la découverte de ce lieu.

C’est dans ce centre de mise à mort que plus d’un million de Juifs et de tisganes ont été tués pendant la Seconde guerre mondiale par l’Allemagne nazie.

Notre jardin de la mémoire et des droits de l’homme, près de la gare de Rothau, appartient un peu à cette grande histoire tragique, parce que c’est là que sont arrivés à la même période de nombreux résistants aux nazis. Ils étaient Polonais, Russes, Allemands, Français, Néerlandais, et autres, originaires de trente pays d’Europe, et ils furent déportés jusqu’au camp de concentration de Natzweiler-Struthof pour y travailler dans des conditions inhumaines.

Dans ce camp, un groupe de 86 Juifs est également arrivé en 1943. Sélectionnés à Auschwitz, ils ont été conduits jusqu’en Alsace pour être gazés dans la chambre à gaz de Natzweiler. Nous pensons aussi à eux en ce triste jour anniversaire.

Mais le 27 janvier, c’est aussi une commémoration d’espoir : c’est en effet la journée de prévention des crimes contre l’humanité. Et ça, c’est très important. Bien sûr il faut ne pas oublier les horreurs, les 6 millions de Juifs assassinés, ainsi que de nombreux tsiganes, les résistants, les homosexuels, les civils, les enfants massacrés par le régime totalitaire hitlérien. Mais cela nous amène à réagir, nous les Européens, à nous engager pour que cela n’arrive plus.

Notre association agit en ce sens. Nous voulons, avec vous tous, lutter contre les messages de haine, contre le harcèlement, contre tous les actes qui tendent à dénigrer l’autre, à l’attaquer en raison de ses croyances, de son physique, de ses origines. Car tout commence toujours par des paroles et des petits actes…

Aujourd’hui, nous allons voir un film de dix minutes qui parle d’Auschwitz et qui montre une chorale de femmes de Strasbourg appelée les Voix de Stras. Elles ont enregistré les chants que nous allons entendre à Cracovie, la ville située près d’Auschwitz en Pologne. Plus précisément, elles se trouvent dans la synagogue (le lieu de prière des juifs) de cette ville. Les chants qu’elles interprètent sont des berceuses que les mamans déportées à Auschwitz depuis toute l’Europe chantaient à leurs enfants déportés avec elles.

Ce film a été réalisé par une de nos membres, Sophie Rosenzweig, grand reporter à Arte. Elle s’est rendue à Auschwitz, elle est encore en Pologne aujourd’hui, et elle a fait ce travail pour nous. Aux images du camp, et à l’étoile bleue qui symbolise aujourd’hui l’Etat d’Israël qui a servi de refuge aux rescapés de la Shoah à partir de 1948, elle a ajouté d’autres images. Elles ont été filmées aujourd’hui en Ukraine, dans la bande de Gaza, dans la république démocratique du Congo et au Soudan. Elles nous rappellent que les droits de l’homme continuent aujourd’hui à être bafoués dans plusieurs endroits du monde en raison de la guerre.

Un grand, grand merci à Sophie...

Avant de vous laisser voir ce film puis de de vous laisser nous présenter vos travaux, je veux remercier aussi le maire de ROthau pour son soutien très important, ainsi que Jean Dubois, le président du Cinéma le Royal qui met à disposition son équipement de manière très généreuse et amicale.

Après vos présentations, nous pourrons partager une boisson chaude et un petit goûter.

Très bonne matinée à tous !